

Échange de clé authentifié par mot de passe post-quantique

Emre Ucar Guillaume Chirache Timothée Fisher Thomas Sauvage
Christopher Calvet

Encadrés par Melissa Rossi

Coordinateur au LIX : Gilles Schaeffer

2023-2024



Partie 1

Introduction

Introduction

Travail basé sur la publication d'une équipe de chercheurs à laquelle appartient notre tutrice Mme Mélissa Rossi.

Beguinet, H., Chevalier, C., Pointcheval, D., Ricosset, T. et Rossi, M. (2023). GeT a CAKE : Generic Transformations from Key Encapsulation Mechanisms to Password Authenticated Key Exchanges. 21st International Conference on Applied Cryptography and Network Security (2023).

→ **Preuve de faisabilité** d'un échange de clés authentifié par mot de passe (PAKE) à partir du mécanisme d'encapsulation de clés Kyber.

Nos objectifs :

- Comprendre le protocole proposé et ses contraintes de sécurité.
- Résoudre les problèmes théoriques d'implémentation qui se posent (*ideal cipher* notamment).
- Faire l'implémentation en C et en Python.
- Réaliser un démonstrateur physique et des études de performance.

Plan

1. Introduction
2. Présentation des PAKE post-quantiques
 - L'authentification sur les échanges de clé
 - Sécurité d'un PAKE
 - Démonstration avec une Raspberry Pi
3. Le problème de l'*ideal cipher*
4. Utilisation de l'*ideal cipher* pour obtenir **E_{pk}** et **E_c**
 - Clé publique
 - Chiffré
5. Hybridation
6. Implémentation
7. Conclusion

Partie 2

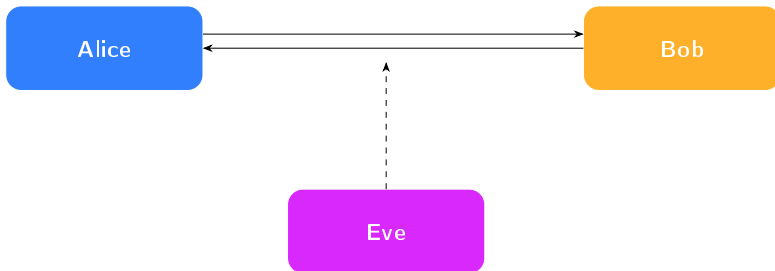
Présentation des PAKE post-quantiques

Le chiffrement symétrique

- Chiffrement symétrique : Même clé pour chiffrer et déchiffrer
- Comment échanger la clé ?

Clé symétrique : d2ef65b...

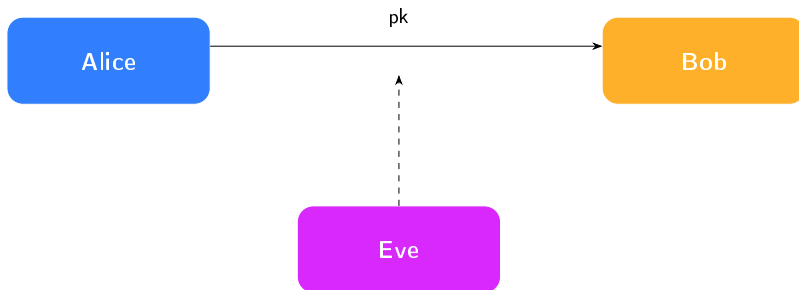
Clé symétrique : d2ef65b...



Key Encapsulation Mechanism (KEM)

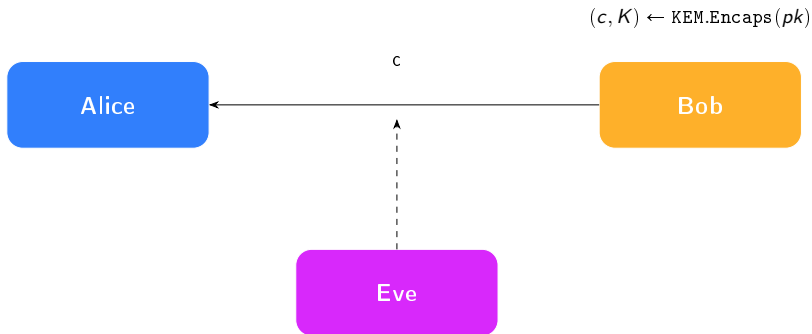
- KEM : Mécanisme par lequel deux parties échangent une clé symétrique
- Utilisation de la cryptographie asymétrique
- KEM.KeyGen , KEM.Encaps , KEM.Decaps

$(pk, sk) \leftarrow \text{KEM.KeyGen}()$



Key Encapsulation Mechanism (KEM)

- KEM : Mécanisme par lequel deux parties échangent une clé symétrique
- Utilisation de la cryptographie asymétrique
- KEM.KeyGen , KEM.Encaps , KEM.Decaps



Key Encapsulation Mechanism (KEM)

- KEM : Mécanisme par lequel deux parties échangent une clé symétrique
- Utilisation de la cryptographie asymétrique
- KEM.KeyGen, KEM.Encaps, KEM.Decaps

$K \leftarrow \text{KEM.Decaps}(sk, c)$

$d2ef65b... \leftarrow \text{hash}(K)$

Alice

$d2ef65b... \leftarrow \text{hash}(K)$

Bob

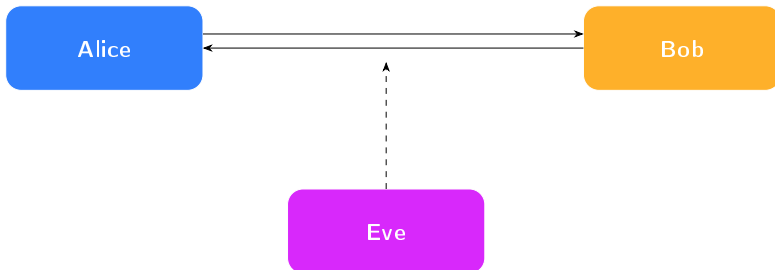
Eve

Key Encapsulation Mechanism (KEM)

- KEM : Mécanisme par lequel deux parties échangent une clé symétrique
- Utilisation de la cryptographie asymétrique
- KEM.KeyGen, KEM.Encaps, KEM.Decaps
- Si Eve ne fait qu'écouter, elle n'accède pas à la clé symétrique

Clé symétrique : d2ef65b...

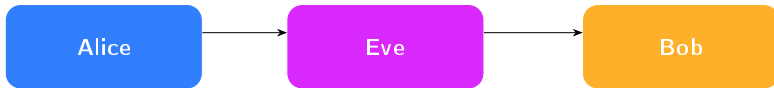
Clé symétrique : d2ef65b...



L'authentification des échanges de clé

- S'assurer que l'interlocuteur est bien celui qu'il prétend être
- L'attaque par homme du milieu

Clés publique et privée de Alice



Clés publique et privée de Eve

L'authentification des échanges de clé

- S'assurer que l'interlocuteur est bien celui qu'il prétend être
- L'attaque par homme du milieu

Clés publique et privée de Alice



Clés publique et privée de Eve

L'authentification des échanges de clé

- S'assurer que l'interlocuteur est bien celui qu'il prétend être
- L'attaque par homme du milieu

Clé symétrique : 4f5bd...

Clé symétrique : 7ed56...

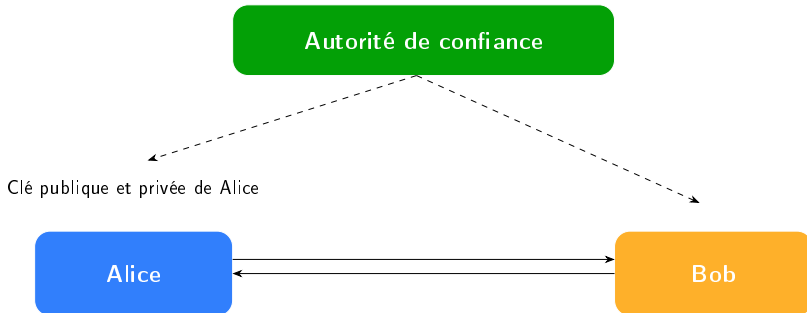


Clé symétrique : 4f5bd...

Clé symétrique : 7ed56...

Première solution, la PKI

- PKI : *Public Key Infrastructure* (Infrastructure à clé publique)
- Un tiers de confiance certifie la clé publique d'Alice pour Bob



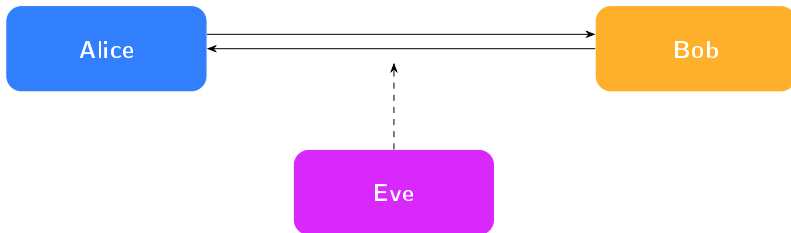
Seconde solution, le PAKE

- PAKE : *Password Authenticated Key Exchange* (Échange de clé authentifié par mot de passe)
- Alice et Bob se prouvent mutuellement qu'ils ont le mot de passe

Clé publique et privée de Alice

Mot de passe : 543718

Mot de passe : 543718



Mot de passe inconnu

Sécurité d'un PAKE

- Pour compromettre un échange, il faut deviner le secret (ici le mot de passe) : nécessité d'un test d'arrêt
- **Test d'arrêt** : condition permettant de discriminer le bon secret parmi tous les secrets possibles
- Spécificité du PAKE : mot de passe de faible entropie
- Deux cadres d'attaques possibles : en ligne et hors-ligne

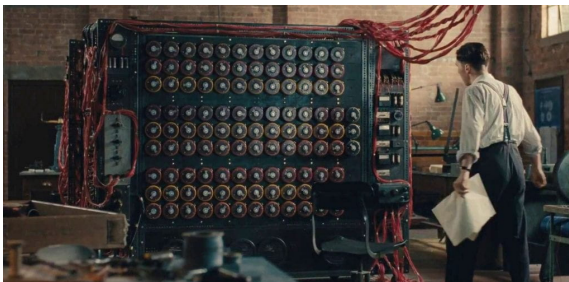


Figure 1 – Le codage Enigma a été cassé grâce à la prédictibilité des messages chiffrés qui fournissaient un test d'arrêt

Attaques en ligne (*online attacks*)

- L'attaquant peut interagir avec les deux parties du protocole
- Attaque de l'homme du milieu (*man-in-the-middle attack*)
- Test d'arrêt très simple
- Solution : protocole lent (limitations matérielles ou algorithmiques)



Figure 2 – Schéma d'une attaque de l'homme du milieu

Attaques hors-ligne (*offline attacks*)

- Analyse des échanges entre les deux parties *a posteriori*
- L'attaquant peut tester tous les mots de passe possibles
- Solution : pas de test d'arrêt pour discriminer le bon mot de passe
- Pour un PAKE : messages déchiffrés **indiscernables** d'un tirage aléatoire de bits (taille fixe)

Post-quantique

- Chiffrement asymétrique (et donc les PAKE actuels) menacé par des algorithmes exécutables sur des ordinateurs quantiques (notamment Shor)
- Nécessité de création d'algorithmes post-quantiques :
 - Exécutés sur des ordinateurs classiques.
 - Mais résistants aux attaques par ordinateur classique **et** quantique.

Le protocole CAKE

- **Principe général** : convertir un KEM en PAKE en chiffrant pk et c avec une clé dérivée de pw .

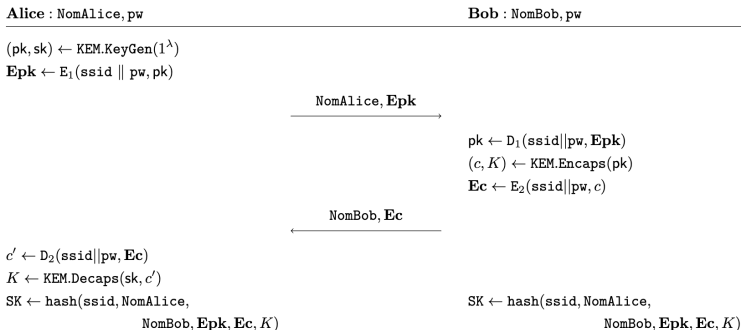


Figure 3 – Fonctionnement du protocole CAKE

Sécurité du protocole CAKE

- Grâce aux propriétés du KEM, une éventuelle attaque fructueuse serait celle de l'**homme du milieu**.
 - Requier le mot de passe → L'enjeu est de le protéger.

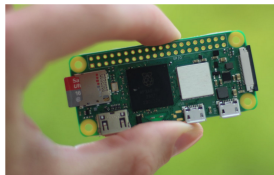
Il faut garantir l'absence de test d'arrêt *offline* sur les données échangées **Epk** et **Ec**.

Conditions pour atteindre cet objectif

- Clé publique indiscernable d'un tirage aléatoire (*fuzziness*).
- *Ciphertext* indiscernable d'un tirage aléatoire (*anonymity*).
- (E_1, D_1) et (E_2, D_2) indiscernables d'une permutation aléatoire sur les espaces de bits associés (*ideal cipher*).

Le KEM Kyber vérifie ces deux premières propriétés.

Démonstration



Carte d'identité
Raspberry Pi Zero W 2

Bluetooth



**Ordinateur du
douanier**

Partie 3

Le problème de l'*ideal cipher*

Description du problème

Construire un chiffrement (E, D) de $\llbracket 0, 2^l - 1 \rrbracket$ vérifiant la propriétés essentielle suivante (*ideal cipher*) :

Pour chaque clé k , E_k est indiscernable d'un tirage aléatoire.

En particulier, pour chaque couple clé-message (k_1, m_1) , il est statistiquement impossible de trouver un autre couple (k_2, m_2) tel que $E_{k_1}(m_1) = E_{k_2}(m_2)$ sans recourir au déchiffrement D .

Problème

Ici $l \approx 12000$.

Conséquences du modèle de l'*ideal cipher*

Les modes usuels de l'AES ne conviennent pas.

Le chiffrement de Feistel

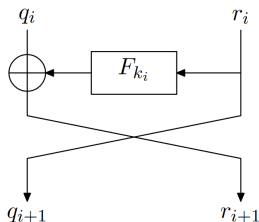


Figure 4 – Le i -ème tour du chiffrement de Feistel

- Division du message en 2 blocs, application de F_{k_i} sur la partie droite, puis échange des 2 blocs.
- Choix : $F_{k_i}(m) = H(k \parallel i \parallel m)$
- Si H est un oracle aléatoire, 14 tours suffisent pour obtenir un *ideal cipher* [Coron et al., 2016].
- Choix d'implémentation : Adaptation de SHA-512 à ≈ 12000 bits.

Chiffrement

On a donc :

$$q_{i+1} = r_i$$

$$r_{i+1} = q_i \oplus F_{k_i}(r_i)$$

Déchiffrement

On remarque que :

$$r_i = q_{i+1}$$

$$q_i = r_{i+1} \oplus F_{k_i}(q_{i+1})$$

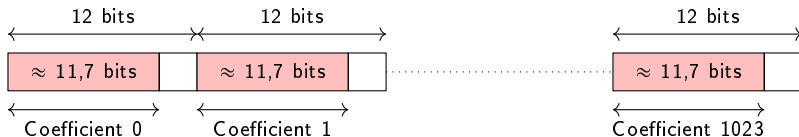
Partie 4

Utilisation de l'*ideal cipher* pour obtenir E_k et E_c

Encodage de la partie polynomiale de la clé publique

Clé publique ≈ 1024 coefficients c_0, \dots, c_{1023} entre 0 et $q - 1 = 3328$.

Encodage de la spécification de Kyber



Encodage « compact »

$$S = \sum_{i=0}^{1023} c_i \cdot 3329^i, \quad \text{encodé sur 11982 bits}$$

→ Passage de l'un à l'autre par des opérations de modulo et de *bitshift*.

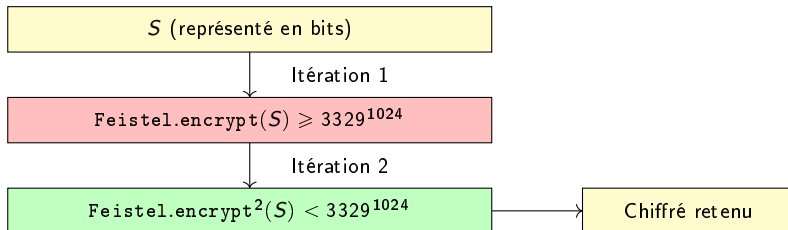
Chiffrement de la clé publique

- L'ensemble des clés publiques : $\llbracket 0, q^{nk} \rrbracket$ avec $q^{nk} = 3329^{1024}$
- $\log_2(q^{nk}) \approx 11981,7$ bits
- Chiffrement de Feistel, bijection $E_{pw} : \llbracket 0, 2^{11982} \rrbracket \rightarrow \llbracket 0, 2^{11982} \rrbracket$ où pw la clé de chiffrement

Problème

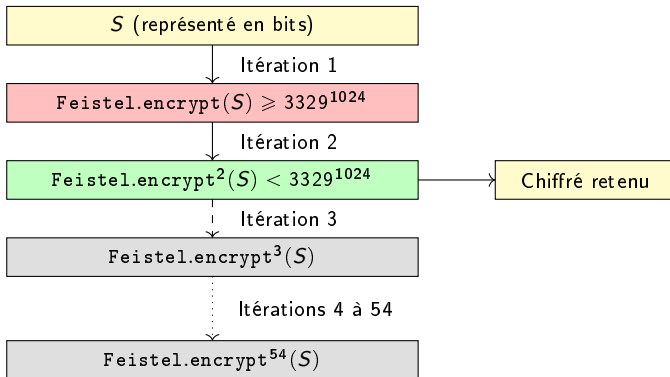
- $E_{pw}(\llbracket 0, q^{nk} \rrbracket) \subsetneq \llbracket 0, 2^{11982} \rrbracket$
- $E_{pw}(\llbracket 0, q^{nk} \rrbracket)$ donne des informations sur pw

- On cherche une nouvelle bijection : $E'_{pw} : \llbracket 0, q^{nk} \rrbracket \rightarrow \llbracket 0, q^{nk} \rrbracket$



Résistance aux attaques par canaux auxiliaires (dont temporelles)

- Problème : Le temps d'exécution du nouveau chiffrement E'_k dépend de k et S



- Combien faut-il d'itérations?
 - Probabilité de succès par tour : $p = \frac{3329^{1024}}{2^{11982}} \approx 0,81$
 - Probabilité d'échec après N tours : $(1 - p)^N$
 - $(1 - p)^N \leq 2^{-128} \iff N \geq 54$

Prise en charge du chiffré

- $c \in \mathbb{F}_{q_{4n}}[X] \times \mathbb{F}_{q_n}[X] \cong \llbracket 0 ; q - 1 \rrbracket^{5n}$
- Pas besoin de compresser comme pour la pk : c est déjà compressé par les implémentations de Kyber
- Il suffit seulement de chiffrer avec Feistel

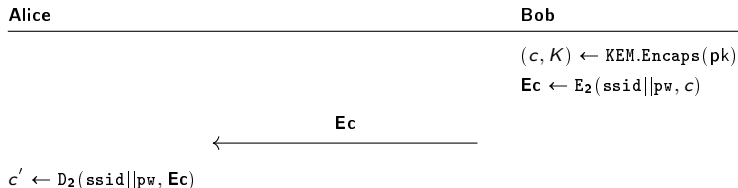


Figure 5 – Transmission du chiffré Ec

Partie 5

Hybridation

Hybridation pré et post-quantique : contexte

- **Objectif de l'hybridation** : éviter des régressions de sécurité imputable à la faible maturité des algorithmes post-quantiques.
- Recommandée au moins jusqu'en 2030 par l'ANSSI et le BSI.

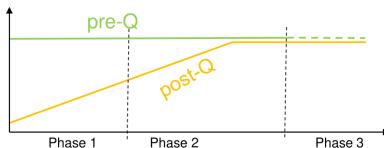


Figure 6 – Chronologie recommandée par l'ANSSI pour la migration post-quantique (schéma par Mélissa Rossi)

- Dans le protocole PAKE, ne concerne que le KEM Kyber → Il suffit d'hybrider ce KEM.
 - Utilisation de ElGamal pour la partie pré-quantique.
 - Concaténation puis *sha512* des clés de session.

Création d'un KEM hybride

KEM.KeyGen(1^λ)

```

1 : (pkEG, skEG) ← EG.KeyGen( $1^\lambda$ )
2 : (pkKyber, skKyber) ← Kyber.KeyGen( $1^\lambda$ )
3 : sk ← (skEG, skKyber)
4 : pk ← pkEG || pkKyber
5 : return (pk, sk)

```

KEM.Encaps(pk)

```

1 : pkEG || pkKyber ← pk
2 : (cEG, KEG) ← EG.Encaps(pkEG)
3 : (cKyber, KKyber) ← Kyber.Encaps(pkKyber)
4 : K ← sha512(KEG || KKyber)
5 : c ← cEG || cKyber
6 : return (c, K)

```

KEM.Decaps(sk, c)

```

1 : (skEG, pkKyber) ← sk
2 : cEG || cKyber ← c
3 : KEG = EG.Decaps(skEG, cEG)
4 : KKyber = Kyber.Decaps(skKyber, cKyber)
5 : return K ← sha512(KEG || KKyber)

```

- Pas encore présent dans nos implémentations.
- Sécurité augmentée si défaillance du chiffrement.
- Risque si défaillance de l'*anonymity* ou de la *fuzziness*.

Partie 6

Implémentation

Prototype en Python

Alice

```
alice = Alice(  
    int(0).to_bytes(),  
    b'183754')  
alice.generate_keypair()
```

`alice.encrypted_public_key, alice.name`
→

`bob.encrypted_ciphertext, bob.name`
←

```
alice.decrypt_ciphertext(  
    bob.encrypted_ciphertext,  
    bob.name)  
alice.session_key
```

Bob

```
bob = Bob(  
    int(0).to_bytes(),  
    b'183754')
```

```
bob.generate_symmetric_key(  
    alice.encrypted_public_key,  
    alice.name)
```

```
bob.session_key
```

Implémentation finale

- Objectifs :
 - Démonstrateur qui se rapproche le plus possible d'une solution réelle
 - Résoudre le plus de difficultés techniques
 - Créer une API simple d'utilisation pour le développeur
- Choix du langage de programmation : C
 - Performances
 - Portabilité (\neq assembleur ou VHDL)
 - Ubiquité dans les systèmes embarqués
- Choix de la bibliothèque Kyber : PQClean

Publication

- Notre travail est en ligne sur nos dépôts GitHub sous licence libre
- <https://github.com/pq-pake/ppake-python>
- <https://github.com/pq-pake/ppake-c>

Partie 7

Conclusion

Conclusion

Nos contributions

- Résolution des problèmes théoriques
 - Une proposition d'*ideal cipher* : le chiffrement de Feistel
 - Génération de hashes de taille arbitraire
 - L'encodage compact de la clé publique
 - Protection contre les attaques par canaux auxiliaires
- Hybridation
- Implémentation en C et en Python
- Démonstrateur physique

Merci pour votre écoute !



Coron, J.-S., Holenstein, T., Künzler, R., Patarin, J., Seurin, Y. et Tessaro, S. (2016).

How to Build an Ideal Cipher : The Indifferentiability of the Feistel Construction.
Journal of Cryptology, 29(1):61–114.